



HAL
open science

Recension : Olivier ARTUS, Sophie RAMOND, Penser les défis contemporains avec la Bible hébraïque. Une éthique du bien et du mal, Paris, Odile Jacob, 2022

Cyprien Comte

► **To cite this version:**

Cyprien Comte. Recension : Olivier ARTUS, Sophie RAMOND, Penser les défis contemporains avec la Bible hébraïque. Une éthique du bien et du mal, Paris, Odile Jacob, 2022. Bulletin de Littérature ecclésiastique, 2024, 499, pp.122-124. hal-04838208

HAL Id: hal-04838208

<https://hal.science/hal-04838208v1>

Submitted on 14 Dec 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

RECENSION

Bulletin de Littérature Ecclésiastique 499 (2024), p. 122-124.

Olivier ARTUS, Sophie RAMOND,

Penser les défis contemporains avec la Bible hébraïque. Une éthique du bien et du mal,

Paris, Odile Jacob, 2022, 240 p., 24, 90 € (broché).

Sophie Ramond (Institut catholique de Paris) et Olivier Artus (recteur de l'université catholique de Lyon lors de la publication de cet ouvrage) sont deux experts ès Ancien Testament, personnalités reconnues dans le monde de la recherche et de l'enseignement biblique et théologique en France. Ils conjuguent leur passion et leur compétence pour présenter les enjeux éthiques contemporains les plus actuels des études vétéro-testamentaires. Ce livre, d'une langue accessible, s'adresse au lecteur cultivé non spécialiste ; le texte biblique y est souvent cité in extenso, enrichi d'occasionnelles notes renvoyant à la littérature scientifique ; le texte est en français et inclut des translittérations de l'hébreu ou du grec (*'adam, ger* et [p. 113-115] *shemittah* côtoient ainsi *l'hybris* et la *teleuté*) ; « dieu » s'y écrit sans majuscule. Les Écritures d'Israël transmettent l'idéal d'une « société fraternelle et égalitaire qui repose sur une anthropologie du don » (quatrième de couverture), une société où le plus faible est respecté et où sont promues à la fois une vie sobre et une responsabilité écologique, tout en tenant compte de la finitude humaine. Le corpus étudié dépasse celui annoncé par le titre de l'ouvrage, puisqu'il se compose non seulement de la Bible hébraïque mais aussi des « écrits juifs de langue grecque » (p. 13) souvent appelés deutérocanoniques.

Après l'introduction (chapitre 1 par O. A.), S. R. propose (2) un prologue méthodologique intitulé « Tradition biblique et esprit critique ». Puis O. A. examine successivement (3) les récits des origines et la condition humaine dans Gn 1-4, (4) les stratégies de résistance à la violence, en particulier (5) sociale, avec une proposition alternative qui relativise la propriété et prône l'ouverture aux étrangers. Ensuite (6), il se penche sur la construction littéraire du personnage divin, toujours en prêtant attention aux questions politiques et sociales. Cette partie du livre étudie des textes choisis pour leur intérêt éthique, notamment tirés du Pentateuque. Ainsi, « le décalogue fournit [...] des normes ou principes permanents que les lois, changeantes au gré des circonstances [...], vont refléter » (p. 61).

Les chapitres suivants sont dus à S. R. qui apporte (7) le point de vue prophétique sur le dépassement des conflits et de la violence, p. ex. à travers « la controverse bilatérale » (en hébreu *rîb* ou *ryb*). Puis (8) elle se penche sur la question aujourd'hui dite écologique, soulignant en particulier la conviction biblique selon laquelle « toutes les actions humaines ont un impact positif ou négatif sur le cosmos » (p. 181). Enfin (9), elle voit dans les textes bibliques,

surtout prophétiques et sapientiaux, une ressource pour « penser les crises, la finitude et la mort ».

Chacun des chapitres combine agréablement exposé et reprise sous forme de dialogue, ce qui permet d'actualiser le propos de manière vivante et de mettre en exergue ses points saillants. La brève et passionnante conclusion (p. 225-229) se présente sous ce même format. Pas davantage que ne le fait la « Bible hébraïque », elle ne définit précisément les notions complexes de bien et de mal, mais pointe leur lien avec la violence et les inégalités, tout en revenant sur la figure unique de YHWH, le Dieu d'Israël.

Au fil des pages et pour nous en tenir à quelques exemples, le lecteur découvre ou retrouve dans le livre d'Amos la dénonciation des méfaits d'Israël « qui, sous couvert de légalité, sont en fait délictueux et accomplis au détriment des plus vulnérables » (S. R., p. 70) ou encore la figure d'une étrangère ô combien digne d'éloges dans l'héroïne du livre de Ruth (p. 120-128). Le code de Hammourabi est brièvement introduit (p. 136-137) comme présentant le roi en tant que référent pour la justice sociale, question récurrente dans les textes bibliques. On notera en particulier, dans le contexte contemporain de préoccupation écologique, la claire invitation biblique à « sortir de l'opposition entre cosmocentrisme et anthropocentrisme » (p. 200).

Les textes vétérotestamentaires ont certes une dimension religieuse mais l'exposé souligne leur actualité politique, l'aspect politique et social étant qualifié d'« indissociable » du spirituel (O. A., p. 132). Grâce à ces pages, l'aspect social des récits, lois et poèmes bibliques rejoint leur intérêt pour une anthropologie qui s'élabore à la lumière du personnage divin. Combien est pertinent pour notre siècle l'apport éthique de cette bible hébraïque – et grecque – que S. R. identifie comme « un livre d'espérance » (p. 229) ! Souhaitons à ces réflexions une large diffusion, grâce à leur accueil chez un éditeur ouvert aux questions de société au-delà du cercle habituel des personnes intéressées par les études bibliques et théologiques.

Cyprien COMTE